



L'arbre sans fin...

conte musical à partir de 5 ans,
d'après l'album de **Claude Ponti**

dossier pédagogique

Compagnie Fine Ouïe
Suzie Delhay et Hélène Morzuch

Sommaire

<u>I La compagnie</u>	p3
1 Présentation	
2 L'équipe artistique	
<u>II L'arbre sans fin : l'album</u>	p4
1 Claude Ponti	
2 Synopsis	
3 Le thème de la mort	
4 Un récit initiatique	
<u>III Le spectacle</u>	p6
1 Informations techniques	
2 Note d'intention	
3 L'univers sonore	
4 La mise en scène	
5 Notre interprétation du récit	
<u>IV Pistes pédagogiques</u>	p10
1 Se préparer au spectacle	
2 Posture pédagogique	
3 Autour du spectacle	
4 Analyser le spectacle	
<u>V Interventions pédagogiques</u>	p13
1 Après le spectacle	
2 Ateliers pédagogiques à la demande	

I la compagnie

1-présentation

Notre compagnie de théâtre musical est née de la rencontre entre deux musiciennes, également comédienne (Hélène Morzuch) et architecte (Suzie Delhay). Toutes deux musiciennes intervenantes en milieu scolaire, au sein du Conservatoire Municipal de 20e arrondissement de Paris, à Bobigny et Noisy-Le grand. Parallèlement à nos activités pédagogiques, nous menons une recherche artistique axée sur les interactions entre leurs médiums : texte, musique, et espace. Nos modes d'expressions sont les plus divers possibles, et se déclinent à travers la lecture improvisée, les performances sonores, ou encore les contes musicaux.

2-l'équipe artistique

a-Suzie Delhay

Elle se forme au piano dès 6 ans, au Conservatoire à Rayonnement Régional de Lille. Parallèlement à cette formation, elle suit des cours auprès de pédagogue de renom tel que Monique Déchaussées, et Anne Queffelec. Ses études lui ont donné des bases solides en musique de chambre et bien sûr le piano, en tant qu'interprète. Quelques années plus tard, après un passage à travers l'architecture, elle décide de reprendre la musique et de la transmettre. Durant sa formation au Centre de Formation du Musicien Intervenant et grâce à son métier d'enseignant, elle aborde la musique de manière spontanée, sensible et créative. Elle suit également diverses formations de lutherie pour créer des instruments aux timbres inédits. Elle s'exprime à présent dans l'improvisation, la composition, et la lutherie expérimentale. Enfin, elle met à profit ses compétences d'architecte, dans l'élaboration de la mise en scène des spectacles, la conception et la réalisation des décors.

Elle est membre fondateur de la compagnie Fine Ouïe.

b-Hélène Morzuch

Elle débute le théâtre à l'âge de 12 ans dans les ateliers de l'association des Nouveaux Tréteaux de l'Âne Vert à Fontainebleau. Plus tard, elle entre dans la compagnie "Naphralytep" pour y jouer plusieurs pièces qui se produiront dans divers festivals (dont le off d'Avignon). Entre 2015 et 2017, elle jouera à Paris à la Comédie saint-Michel et la Folie Théâtre une adaptation de « La Mégère apprivoisée » et « L'Alliance de Montaigne ».

Hélène entre à l'école de cinéma « Eicar » puis au cours de théâtre « Côté Cour ». Elle est diplômée de l'école internationale de théâtre Jacques Lecoq de 2008 à 2010. En 2012, elle travaille en Sardaigne au Théâtre National de Cagliari pour le spectacle « Cabaret Emotivo ». Elle est membre fondateur du collectif 38CIT et de la Cie Alambic - Fabrique de Théâtre.

Parallèlement, elle commence le piano dès son plus jeune âge et suit une formation au conservatoire « Serge Rachmaninoff ». Son univers l'amène à associer la musique et le théâtre dans ses projets. Elle participe à la création du spectacle musical « Tout ce que vous avez toujours voulu savoir sur les majorettes » qui se joue partout en France. Diplômée du CFMI (Centre de Formation de Musiciens Intervenant) d'Orsay en 2017, elle exerce aussi ce métier dans diverses structures.

Elle est membre fondateur de la compagnie Fine Ouïe.



II L'arbre sans fin de Claude Ponti : l'album

1 – Claude Ponti

Claude Ponti est un auteur né à Lunéville en 1948. Sa production est essentiellement adressée aux enfants, et la profusion de son œuvre fait de lui un auteur incontournable dans la littérature de jeunesse. La carrière de Claude Ponti en tant qu'auteur-illustrateur de livres pour enfants a débuté à la naissance de sa fille, Adèle en 1985. Depuis, Claude Ponti a écrit et illustré pas moins de 51 albums pour enfants. Dans chacun de ses ouvrages, Claude Ponti nous entraîne dans des mondes imaginaires totalement inédits et propices à la rêverie poétique. Son langage fait de jeux de mots, de métaphores et d'allusions, suggère des images et tout cela de manière jubilatoire et ludique. Claude Ponti conduit l'enfant dans la réflexion car si le rire et l'humour sont omniprésents, l'émotion, la tristesse, la peur y sont aussi présents comme autant de composantes de la vie.

2-synopsis

Dans les frondaisons de l'arbre sans fin, Hypollène vit une enfance paisible et insouciante. Mais un jour, l'arbre pleure : Grand-mère est morte... Cet événement marque le début d'un voyage à travers l'arbre, du monde ténébreux des racines jusqu'à l'univers mystérieux des planètes. Pendant ce périple, épreuves et rencontres façonneront une nouvelle Hypollène, rayonnante et libre... Un voyage initiatique, avec une idée forte en filigrane : il faut savoir se perdre pour se retrouver.

3 Le thème de la mort

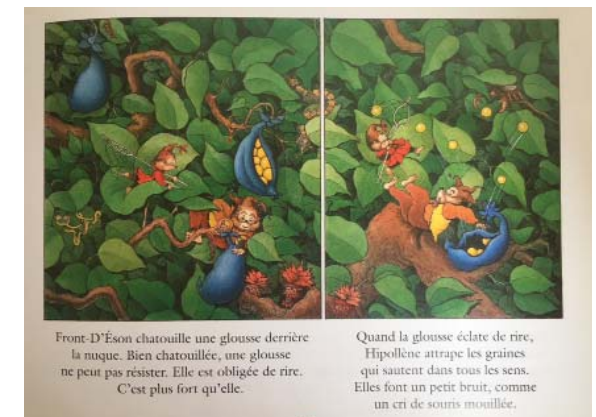
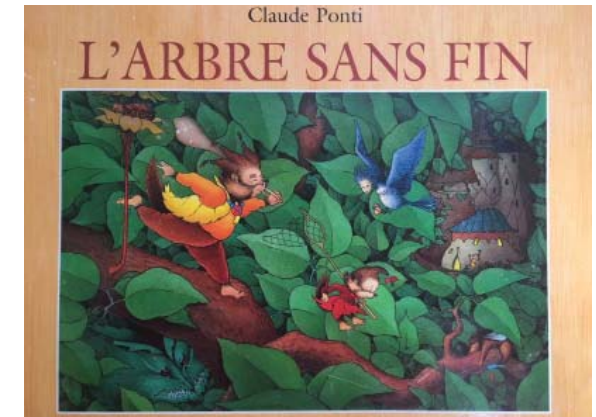
L'arbre sans fin prend appui sur le thème de la mort pour mieux célébrer la vie. Ici la porte est un élément déclencheur qui amène à la découverte de soi, possible si le deuil est réalisé. Car la mort, est « une épreuve de maturation majeure par laquelle chacun prend conscience de la finitude du sujet humain, de soi-même comme de ses parents ou de ses proches, et prend conscience aussi que la mort n'entraîne pas les vivants dans la mort, n'arrête pas la vie. Le processus de deuil aide le vivant à trouver une juste relation avec le mort – avec soi-même en fin de compte -, par la reconnaissance et l'assomption du réseau de liens et d'histoire commune dans lequel ils furent tous deux pris. Il se clôt quand le vivant peut garder une mémoire diversifiée et fluide du mort, qui ne le fait pas souffrir, ne l'empêche pas de vivre. » *

4-un récit initiatique

Le premier jour...

- **Prologue** Hypollène, un petit être humanoïde se réveille à l'aube d'un grand jour.
- **L'univers d'Hypollène**, qui mène une vie paisible et insouciante.
- **La chasse / premier rite initiatique** : « *c'est grand-mère qui a choisi le meilleur jour pour la chasse à la glousse* ». Il s'agit d'accomplir un rituel mené et transmis de génération en génération. La chasse est un moment de haute complicité entre Hypollène et son père.
- **La mort de la grand-mère / l'épreuve** : l'évènement perturbateur du récit. Claude Ponti parvient à transcrire l'étendue des interrogations de l'enfant face à la mort : « *grand-mère est bizarre, elle est là mais il n'y a plus personne dedans* »
- **La cérémonie rituelle / deuxième rituel** : « *Grand-mère est portée sur la branche d'été* », comme toutes les grands-mères. Elle repose dans un berceau de voyage. Cette image inaugure le voyage initiatique d'Hypollène.

*Daniel Oppenheim, *Dialogues avec les enfants sur la vie et la mort*



Le deuxième jour...

- **La maison secrète / Première étape du voyage** : Hypollène, dépassée par ses émotions se « transforme en larme ». Elle doit grandir et évoluer pour surmonter le décès de sa grand-mère.
- **Les racines / Première décision** : « Hypollène décide qu'elle est sur le sol » Hypollène se retrouve dans les racines de l'arbre. Elle ne connaît pas ce lieu et ne le raccorde pas encore aux frondaisons dans lesquelles elle vivait. « Ici tout est différent ».
- **Ortic / la confrontation à la peur** « Ortic, le monstre dévoreur d'enfants perdus » incarne les peurs des enfants. Hypollène en est littéralement pétrifiée : « elle se transforme en pierre en moins d'un instant ».
- **Les 7 saisons merveilleuses/ maturation** : Hypollène est pétrifiée, « elle est toute dure dans sa peau de pierre ». Les sept saisons merveilleuses évoquent le temps qui passe, et la maturation du deuil pour Hypollène.
- **La chanson des grands-mères / l'appartenance à une généalogie** : Hypollène découvre la lignée dans laquelle elle s'inscrit. Elle sait qu'elle « choisira son nom » et qu'il faudra pour cela, traverser un certains nombres d'épreuves.

Les épreuves :

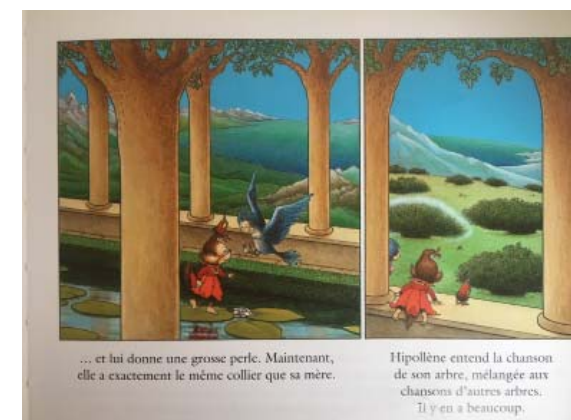
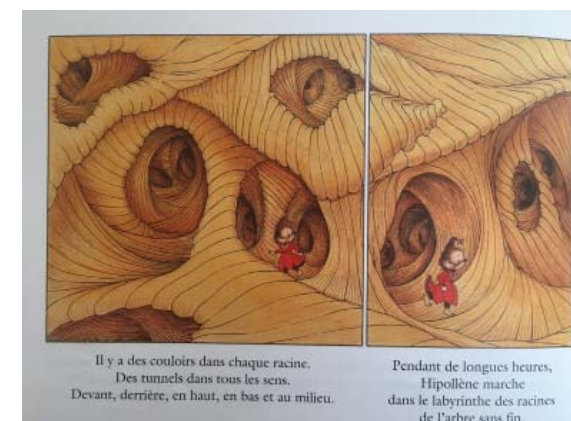
Le collier qui ressemble à celui de sa mère, symbolise la transformation en cours d'Hypollène. Elle se part d'attributs féminins, à l'image de sa mère.

Le dédale des racines : elle doit accepter de se perdre, et de faire un choix entre trois portes pour poursuivre son voyage.

Les planètes : un voyage dans l'espace, un lieu inconnu qu'elle traverse seule.

La planète des miroirs : Hypollène se confronte à son premier échec en choisissant « le mauvais miroir ». Elle rencontre l'amitié : la loupiote. C'est à deux qu'elles parviendront à sortir de l'emprise des miroirs.

- **le palais des Moyselles d'Egypte / troisième rituel** : Hypollène découvre l'étendue du monde qui l'entoure, et réalise que son arbre n'est pas unique. Elle reçoit une graine et découvre que sa mère a vécu le même périple qu'elle puisqu'Hypollène a maintenant « le même collier que sa mère ». Il s'agit d'un rituel marquant le passage de la petite fille à la jeune fille, car elle pourra à présent enfanter.
- **la descente dans les arbres : la prise de conscience** : « la graine est une graine d'arbre ». Hypollène prend conscience que son existence est en symbiose avec l'arbre dans lequel elle vit et par extension, avec l'univers qui l'entoure.
- **Ortic : la maîtrise de ses peurs.** Hypollène a grandi, elle est devenue « brave », elle sait maîtriser ses peurs qui la paralysaient tant et qui l'avaient mise en déroute. Elle peut donc clamer haut et fort « moi non plus je n'ai pas peur de moi ! ». Cette phrase anéantit Ortic, qui lui, se transforme en « vieille salade moisie... »
- **Le retour / quatrième rituel.** Hypollène rentre chez elle, et est reconnue comme jeune fille. Son père lui remet son « époussette rien que pour elle » et sa mère lui fait « une coiffure de grande fille ». La conclusion est donnée par Hypollène qui choisit elle-même son nom, tel que l'avait prédit la chanson des grands-mères. Hypollène, la découvreuse...



III Le spectacle

1-informations techniques

a- distribution

Mise en musique : Suzie Delhay

Mise en texte : Hélène Morzuch

Mise en scène : collective

b- divers

Le spectacle dure environ 45 minutes, spectacle à partir de 5 ans

2-note d'intention

a-pourquoi conte et musique (leur rapport)

L'arbre sans fin est un récit riche, profond, gai, intrigant, traduit en texte percutant et en images foisonnantes. Nous avons choisi de transcrire ces images en sons, et ce texte, en jeu scénique, en créant un conte musical.

Le mot conte désigne à la fois un récit de faits ou d'aventures imaginaires et un genre littéraire qui englobe ces récits. Le conte est un miroir offert à l'interprétation, un porteur de rêve qui puise dans l'imaginaire. C'est un récit qui se transmet au fil du temps grâce à l'oralité, la voix, sa matière sonore et sa musicalité.

La musique prend le relais du conte, elle permet au conteur de prolonger l'histoire corporellement. Elle prend la parole, autant que le texte, développe et anime, nuance le conte en proposant un autre regard, en stimulant l'imagination.

Elle peut illustrer mais aussi et surtout s'associer au texte et au jeu de scène pour ne former qu'une œuvre : le conteur devient musicien et le musicien conteur.

b-le rapport de notre duo musicien /conteur ...

Le rôle du conteur est principalement assuré par Hélène Morzuch et le rôle du musicien, par Suzie Delhay. Toutefois, nous avons « décloisonné » ces rôles afin de développer des interactions multiples entre le texte et la musique. Ainsi :

-**le conteur** est amené à jouer et interpréter des univers sonores tels que : la chasse, la cérémonie. De ce fait, se crée un dialogue, un duo instrumental avec le musicien.

-Ici **le musicien** incarne des personnages « secondaires » tel Ortic et les miroirs. Il est également le « troisième œil » : Il nous informe du temps qui passe, nous guide sur l'ensemble de ce voyage, et veille sur les personnages. Il est à la fois le jour la nuit, le temps, l'arbre...

3 :l'univers sonore

Le monde de « L'arbre sans fin » n'est pas seulement un univers visuel, il est aussi à l'évidence, un univers sonore, musical même : bruissement des feuilles « qui essaient d'être douces », craquement des feuilles, bruit « d'os qui se cassent », murmure des « miroirs qui réfléchissent à voix basses », glousses qui « éclatent de rire »... Et il se dégage de cet album quelque chose de profondément musical, qui a donné envie à la compagnie de transcrire ses images en matières sonores, et en musique. Nous avons donc composé la musique, sur mesure pour le spectacle, et créé des instruments pour retranscrire les sons de Claude Ponti.



a-la composition

La musique du spectacle a été intégralement composée par Suzie Delhay.

- Les pièces jouées au piano ont été façonnées au fil du texte et du jeu de scène. Parfois la musique illustre littéralement le texte, dans un jeu de mimétisme évident. (ex: la scène de départ à la chasse). Parfois la musique est évocatrice d'un univers, une ambiance générale, sans être narrative (ex : prologue ou épilogue).
- La musique de la cérémonie est une retranscription de la pièce « le vieux château », des tableaux de Moussorgski
- La chanson des grands-mères est une composition en canon pour évoquer les voix des multiples aïeux d'Hypollène.

b- inventions sonores

Les pièces musicales jouées avec les autres instruments sont créées suivant différents « paramètres musicaux »

- Les grandes lignes compositionnelles (début, développement, fin),
- les modes de jeux: tapé, frotté, pincé, gratté etc... (scène de la chasse)
- les nuances : piano, forte crescendo, decrescendo (scène des songes)
- les timbres de instruments (chasse, funérailles)
- les hauteurs : grave, médium, aigüe (scène de découverte d'Ortic)

c-instrumentarium

Les sculptures sonores

- Le Totem

Il figure l'arbre, son tronc, ses fruits, son âme. Le totem est constitué de boîtes de conserves, de ballon de baudruche, de maracas, et de tiges filetées. Les différents diamètres des conserves et les différentes épaisseurs des peaux de ballons offrent une très grande variété de sons. Le totem se joue en frottant, soufflant, tapant, caressant les ballons.

- La Contrebassine

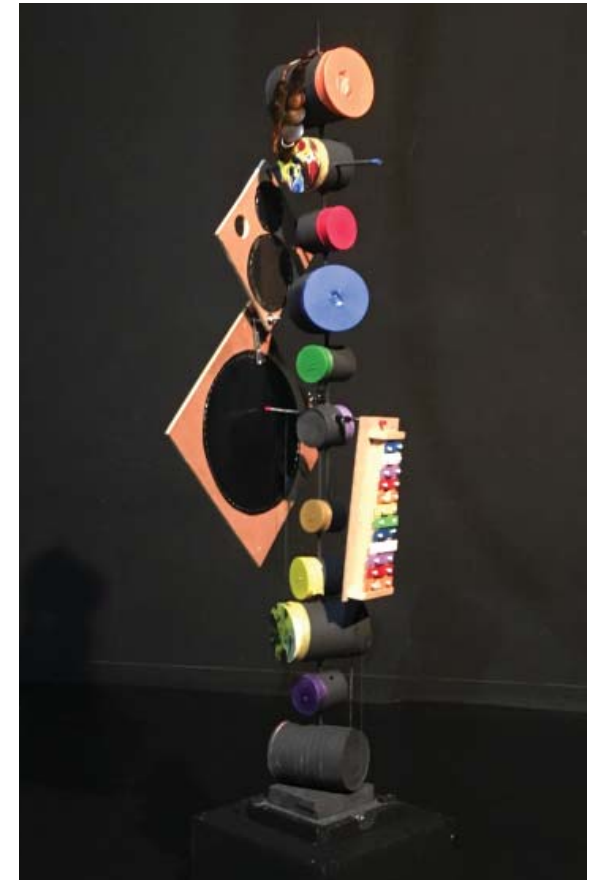
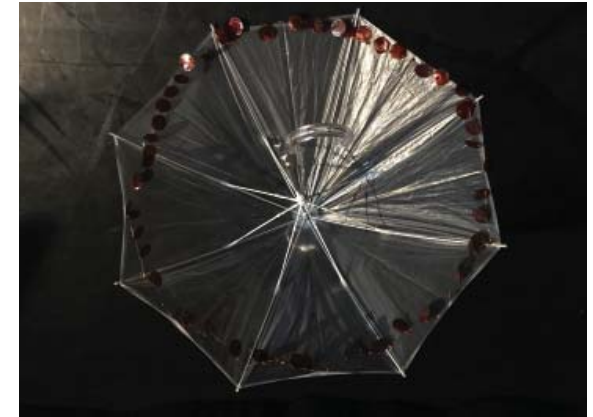
Elle représente le personnage d'Ortic. Elle est constituée d'une corde de contrebasse, d'une tringle à rideau et d'une caisse de vin. La caisse de vin fait caisse de résonance. La corde est tendue par la tringle à rideau et mise en vibration par un archet. Le son varie de hauteur (grave ou aigüe) suivant la tension exercée sur la tringle à rideau. Les nuances varient selon la force d'appui de l'archet sur la corde.

- le Squelettophone (tambour à radio)

C'est instrument est fabriqué à partir de matériaux de récupération tel que le bois (planche de contreplaqué), et des radiographies, des agrafes et des pièces de quincailleries d'usages. La radio fait usage de membrane et vibre lorsqu'on la frappe avec la main, ou une baguette. Le squelettophone s'apparente à un tambour car c'est une percussion sans caisse de résonance. Le squelettophone se joue avec une baguette ou avec les doigts. Le diamètre de la radio, la baguette utilisée et la force employée fait varier le son du squelettophone.

- Le parapluie sonore

Il est, comme son nom l'indique, un parapluie, agrémenté d'une corde et de nacrés. Leurs tintements évoquent les sons des multiples insectes miroirs qui vivent dans la planète des miroirs. Il y a également une corde tendue par l'ouverture du parapluie.



- Les instruments « conventionnels » : le Piano et le métallophone

Le métallophone est composé de lamelles en métal dont la taille varie. La longueur des lamelles définit une note à chaque lamelle. Le piano est un instrument de percussion. Dans le cadre du spectacle, nous utilisons un piano numérique pour pouvoir déplacer le piano au fil du spectacle.

- « Le coussin racine »

... retranscrit l'univers étrange des racines. Il est constitué de papiers bulles, sacs plastiques et calques, disposés aléatoirement, et dissimulés sous un tissu pour augmenter le caractère inquiétant de la scène, et développer l'imaginaire du spectateur. Ce coussin « sonne » suivant les pas de la comédienne (son bref, son long, piano ou forte...)

4 : la mise en scène

a-Répartition des rôles/ personnages

Le conteur fait le lien entre les paroles des personnages, les pensées d'Hypollène. Ils nous décrivent les lieux, les actions, les états et déroule le fil de l'histoire.

Le musicien interprète le « troisième œil », et complète le jeu de scène en interprétant les personnages avec lesquels dialogue Hypollène, notamment Ortic et les miroirs.

Hypollène est incarnée par le conteur à travers sa voix ses gestes et ses actions.

La mère, le père et la grand-mère sont des personnages non figurés mais ils existent, par l'information du texte et par des espaces définis sur scène (comme la maison, le berceau de voyage, la mère vieille du monde...). Les interprètes informent le public à travers un regard dirigé dans l'espace, une interprétation vocale et musicale, et indiquent où se trouvent ces personnages sur scène et dans l'histoire. Il en est de même pour tous les petits êtres qu'Hypollène croise sur son chemin.

Ortic est interprété par le musicien (voix et contrebassine).

Les miroirs et les Moizelles d'Égypte sont représentés par le parapluie sonore (les miroirs), des origamis en forme d'oiseaux (les Moizelles). Ces objets donnent l'occasion de développer des tableaux textuels, musicaux et corporels interprétés par le musicien et le conteur.

b-scénographie

- Un décor épuré

L'album de Claude Ponti est foisonnant d'images. Nous avons choisi de retranscrire cet univers, en paysages sonores riches, étranges, et oniriques. Le décor du spectacle est donc volontairement épuré, pour laisser la musique se déployer.

- Les éléments de décors sont confondus avec les instruments.

C'est le cas du Totem, de la contrebassine et du piano. Ces sculptures sonores participent à la poésie du spectacle en plongeant le spectateur dans un univers sonore et visuel cohérent et symbiotique.

- Le choix de l'origami.

L'origami est un art traditionnel japonais. Il permet une représentation à la fois signifiante et abstraite. Cet art figure et évoque un animal, une fleur, un objet, sans tout à fait le représenter. C'est par le biais de l'abstraction de l'origami que l'imaginaire peut se développer librement. L'emploi de l'origami nous a semblé particulièrement pertinent pour les êtres imaginaires tels qu'Ortic et les Moizelles d'Égypte.



- Le déplacement du piano

...est un choix fort de mise en scène car cet instrument est très majoritairement statique sur scène. Ici, le déplacement du piano évoque le temps qui passe, la course du soleil. Il souligne les trois périodes du récit : la première journée qui s'achève avec les funérailles de la grand-mère, puis les multiples voyages d'Hypollène, et enfin, le retour d'Hypollène. Enfin, il permet, comme pour le Totem et Ortic, d'entremêler la musique au jeu scénique.

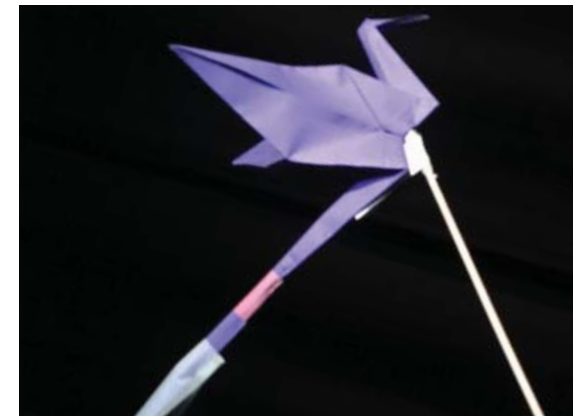
5 notre interprétation du récit

a- texte inventé

Le langage de Claude Ponti est riche par ses mots, ses noms inventés et biscornus, ses phrases courtes et percutantes. Il nous a parfois semblé nécessaire de compléter le texte, pour faire vivre ces images sur scène, et accompagner le spectateur dans l'histoire. Le prologue est par exemple inventé de toute pièce. Nous avons aussi eu envie de développer le vocabulaire Pontien, et de créer, « à la manière de Claude Ponti », nos propres néologismes, cet univers textuel drôle et étonnant. Clins d'œil, et extrapolations se sont donc glissées dans le texte, notamment au départ de la chasse...

b-Un tableau supplémentaire : les songes d'Hypollène

Nous avons choisi d'ajouter une étape supplémentaire au récit de Claude Ponti : le moment de la nuit, entre la cérémonie rituelle et la maison secrète (cf. II-3). Les rêves d'Hypollène illustrent les peurs et le vaste remue-ménage qu'Hypollène ressent après une telle nouvelle. La mort de sa grand-mère succède à la première chasse d'Hypollène en compagnie de son père. La nuit, les songes mélangent les souvenirs sans logique apparente. La nuit marque le point d'orgue à la vie insouciante d'Hypollène...



IV Pistes pédagogiques

1- Se préparer au spectacle : la charte du jeune public

Voici quelques conseils adressés aux élèves, pour profiter au mieux du spectacle:

- Avant la représentation :
 - Je prépare mon plaisir en pensant au titre du spectacle, au lieu de la représentation qui n'est pas un lieu comme les autres,
 - Si c'est le cas, je repense à ce qu'on a vu avec mon professeur en amont,
 - En arrivant devant la salle, je reste calme et j'écoute attentivement les indications des adultes qui m'accompagnent et qui m'accueillent.
- Pendant la représentation :
 - Lorsque la lumière s'éteint, je reste silencieux et prêt à accueillir le spectacle qui va être joué,
 - Je ne parle pas avec mes voisins et ne fais pas de bruit avec mon fauteuil pendant le spectacle. Ce que j'ai envie de dire, je le garde dans ma tête pour le dire après le spectacle à mes amis, mon professeur ou aux comédiens lorsqu'ils m'invitent à parler.
 - Je peux réagir (rire, applaudir) tout en respectant l'écoute des autres spectateurs.
- Après la représentation :
 - Je pense à tout ce que j'ai vu, entendu, compris et ressenti ;
 - Je peux en parler avec mes camarades et mon professeur,
 - Je peux garder une trace de ce moment particulier en écrivant, en dessinant, en construisant un objet...



2-posture pédagogique

Les propositions développées dans le point suivant (IV-3) sont indicatives. Elles sont un réservoir d'idées dans lequel l'enseignant peut piocher à volonté et aborder chaque matériel pédagogique au moment opportun. Les élèves pourront être en situation de découverte ou en situation de confort, selon le degré d'informations transmises avant le spectacle. L'enseignant est libre de choisir, suivant le groupe classe, la posture la plus adaptée.

3- autour du spectacle ...

- **Lire** sur les œuvres de Claude Ponti:
 - Une bibliographie complète est téléchargeable sur <http://www.claudeponti.com/>
 - Une étude de l'album : « L'arbre sans fin : Analyse de l'œuvre, réception auprès des élèves ». : Frédéric Rose Université du Maine, juin 2006, (base de travail pour l'élaboration du présent dossier)
- **Lire** sur le thème du conte:
 - « Les aventures d'Alice au Pays des Merveilles », et « De l'autre côté du miroir et ce qu'Alice y trouva » de Lewis Carroll, trad. H. Parisot
 - Contes de Perrault
 - Contes de Grimm
 - Bruno Bettelheim, Psychanalyse des contes de fées, Robert Laffont, 1976



- **Voir** quelques films dont l'univers se rapproche de celui du Voyage d'Hypollène
 - Arrietty et le petit monde des charpardeurs un dessin animé d'Hayao Miyazaki
 - Alice au pays des merveilles, de Walt Disney (film, 1951)
- **Ecouter** quelques univers qui se rapprochent de l'univers musical du spectacle :
 - Claude Debussy : L'île joyeuse
 - Modeste Petrovitch Moussorgski : Tableau d'une exposition Moussorgski
 - Conte musical : Babar de Francis Francis Poulenc, Pierre et le Loup de Sergueï Prokofiev
 - Bande Original du film Microcosmes de Bruno Coulais
 - Musique électro-acoustique : François Baye : tremblements de terre très doux, Pierre Henry : variation pour une porte et un soupir.



4 Analyser le spectacle

Quelques suggestions de questions pour vous aider à aborder et analyser le spectacle avec les enfants :

Votre ressenti sur le spectacle

- Ce que vous avez aimé, et pourquoi?
- Ce que vous avez moins aimé, et pourquoi?
- Quelles émotions vous avez ressenties? A quel moment, et pourquoi?
- Est ce qu'il y a des passages que vous n'avez pas compris?
- Si vous deviez dire un mot sur le spectacle, ce serait... ?

Les enfants peuvent faire un dessin sur ce que ce spectacle représente pour eux ou dessiner ce qu'ils ont retenu du spectacle. Ils peuvent ajouter un mot ou une phrase.



L'histoire

- Est ce que je connais cette histoire?
- Qui est le personnage principal ? Quels personnages rencontre-t-il?
- Pourquoi Hypollène part dans un voyage à travers le monde? Y a-t-il un élément déclencheur?
- Quelles sont les étapes de son voyage? Par où passe-t-elle? Quelles émotions traverse-t-elle? La peur, la joie, la tristesse, la fierté, l'étonnement...et pourquoi ?
- Comment l'histoire se termine-t-elle?



La mise en scène sur le plateau

- Qu'avez-vous vu sur scène ? Des objets, des décors, des instruments...? A votre avis, que représentent-ils ?
- Est ce que les personnages sont interprétés par la même personne?
- Comment sont représentées les différentes étapes du voyage? Par les déplacements des artistes, des lumières, des objets, des instruments, des espaces différents? Autre...?

Les enfants peuvent faire un dessin de la scène avec la position des décors, et noter ce que cela représente pour eux par rapport à l'histoire.

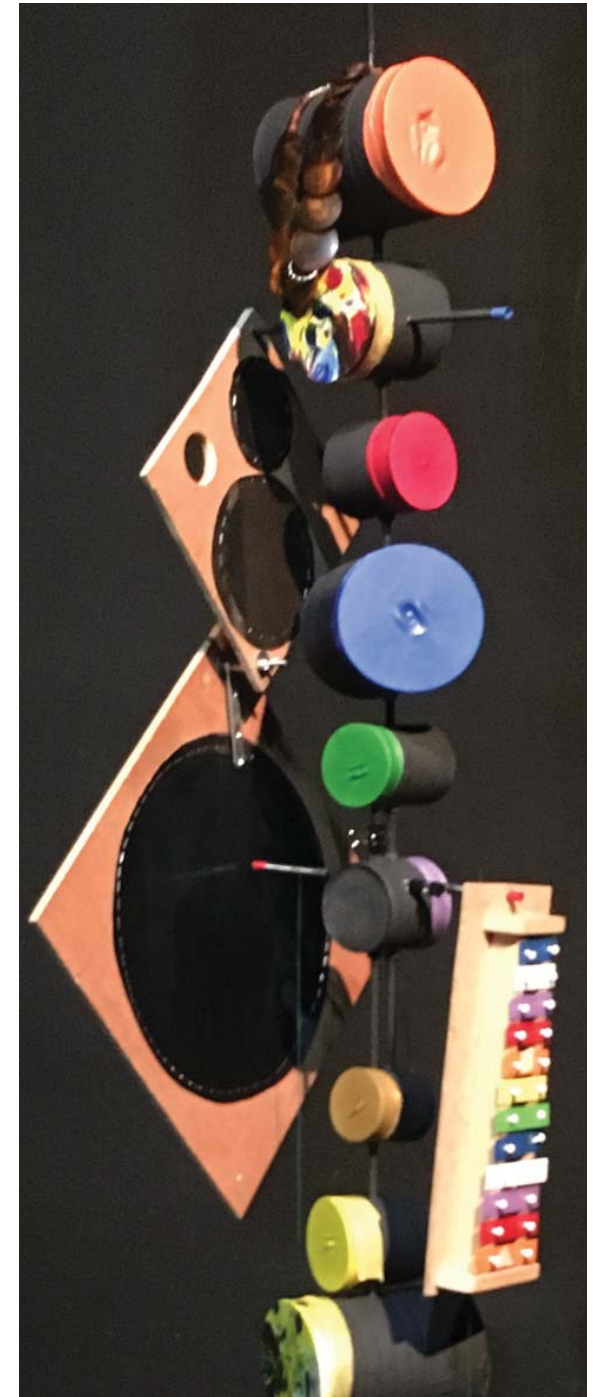


Le rôle des artistes sur scène

- Qui est le conteur et que fait-il sur scène? Joue-t-il un ou des personnages? Joue-t-il de la musique?
 - Qui est le musicien, et que fait-il sur scène? Représente-t-il des personnages? Si oui, lesquels? Quels instruments jouent-ils ?
 - Est-ce que le conteur et le musicien jouent ensemble de la musique? Si oui, à quel moment?
 - Est-ce qu'ils dialoguent ensemble avec du texte? Si oui, à quel moment?
 - Est-ce qu'ils jouent chacun dans un espace défini ou jouent-ils partout sur scène?
- A l'image d'un story-board, les enfants peuvent dessiner des cases dans lesquelles ils représentent la position du musicien et du conteur, en rapport avec un tableau de l'histoire (ex : la maison secrète, le palais des Moizelles d'Égypte...)*

L'univers sonore

- quel moment musical avez-vous préféré ?
 - > Pourquoi ? Quel était l'instrument de musique utilisé ?
 - > Les sons étaient-ils doux, fort ? Rapide, lent ? Inhabituel?
 - Avez-vous reconnu des instruments ? Si oui lesquels ?
 - Certains instruments ont été inventés pour le spectacle.
 - > Pourquoi d'après vous ?
 - > Avez-vous déjà inventés des instruments de musiques? Si oui, quels sons faisaient-ils ? A quoi ressemblaient-ils ?
- Sinon, quels sons souhaiteriez-vous produire ? A quoi ressemblerait-il ?
- A-t-on entendu de la musique ? Des sons ? Des bruitages ?
 - > Quel est d'après vous la différence entre ces trois mots ?
 - > Donnez des exemples en citant des passages du spectacle.
 - Parfois dans le spectacle, certains sons sont étranges, inhabituels...
 - > Pouvez-vous donner un exemple ?
 - > Comment étaient-ils produits d'après vous ? Quel était l'instrument utilisé ?



V Interventions pédagogiques (rencontre avec les artistes)

1: après le spectacle sur demande

Après une représentation peut être prévu, dans la salle du spectacle, un échange « à chaud », entre les artistes et les enfants. Cet échange a pour objectif de présenter les artistes, recueillir les diverses questions et présenter l'instrumentarium. C'est l'occasion pour les enfants de partager leurs impressions et leurs émotions sur ce qu'ils ont vu et entendu, et de créer le lien entre les artistes et les enfants. Cet échange durera environ 15 minutes.

2 : trois ateliers pédagogiques sur demande

Un atelier de découverte, d'éveil ou d'approfondissement peuvent être prévu à l'école à la suite du spectacle. L'enseignant sélectionne un ou plusieurs types d'ateliers détaillés ci-dessous.

a-propositions d'ateliers

1-Un travail autour des instruments

-Nous commencerons d'abord par une écoute des instruments du spectacle qui sera interprétée en direct par les artistes.

Voici les questions que nous pourrions aborder :

- > Quels sont les gestes musicaux produits ?
- > Est-ce que cette musique nous raconte une histoire ?
- > Si oui, laquelle et pourquoi ?

-Dans un deuxième temps, les enfants exploreront des instruments à partir d'objets sonores qu'ils auront apportés et recueillis en classe au préalable.

-L'enfant sera guidé par les intervenants pour trouver tous les sons possibles avec ces instruments.

- > Quels gestes pour quel sons? (ex : froter, taper, pincer, déchirer etc..).

-Dans un troisième temps, les enfants vont inventer et créer une forme musicale à partir des sons et des gestes trouvés.

- > Quelle histoire, voulons-nous raconter ?
- > Quelle ambiance, voulons-nous produire ?

L'atelier se clôtura par la présentation de ce moment musical.

2-Travail sur le rapport conte/musique, en s'appuyant sur un passage de l'arbre sans fin

Pour le texte conté : Les enfants pourront choisir un passage du texte de l'album de « l'arbre sans fin », ou inventer un texte à partir d'une illustration de l'album. De ce texte nous explorerons et travaillerons : la diction, le jeu d'interprétation, l'intonation de la voix.

> Que veut-on transmettre à l'auditeur ? (exemple : émouvoir, faire rire, donner une ambiance mystérieuse, inquiétante ou joyeuse...)

Pour la musique : les enfants exploreront des instruments à partir d'objets sonores qu'ils auront apportés et recueillis en classe au préalable. L'enfant sera guidé par les intervenants pour trouver tous les sons possibles avec cet instrument.

- >Quels gestes faut-il faire pour donner tel son ? (exemple : froter, taper pincer, déchirer etc.)

Puis les enfants choisiront les instruments et les modes de jeux qui peuvent s'associer à notre histoire.



A partir de ces choix de textes et d'instruments, nous établirons la rencontre entre le texte et la musique.

> Comment dialoguent-ils ensemble ?

L'atelier se clôtura par la présentation de ce moment musical.

3-Invention vocale avec le vocabulaire des noms inventés de l'Arbre sans fin

Les enfants sont invités à chercher ou inventer des néologismes à la manière de Claude Ponti. Ce travail devra être fait au préalable, en classe entre le spectacle et l'atelier. L'objectif est de déconstruire le mot pour créer une invention musicale qui nous plonge dans une ambiance sonore, une histoire.

-Les enfants exploreront ces mots de manière musicale en :

> déformant les sonorités des mots (ex : Appuyer les consonnes ou les voyelles)

> faisant varier la vitesse d'élocution :

> faisant varier les intensités en chuchotant ou au contraire en le déclamant.

> Faisant varier les hauteurs (aigüe, grave...)

L'atelier se clôtura par la présentation de ce moment musical « invention vocale ».

b-fiche technique des ateliers

Durée : 1h par atelier

Nombre de participants : 25 environ

Espace : salle dégagée

Intervenantes : Suzie Delhay et Hélène Morzuch

Devis sur demande

Exemple d'objets et matériaux à collecter pour les ateliers

petits pots en verre, couvercles, bouchons en plastique, boîtes de conserves de différentes tailles avec des striures, boîte de pellicules photos, œufs Kinder Surprise (petits et gros), baguettes chinoises, graines diverses (lentilles, soja, riz, haricots sec...), coquillages, boîte de lait métalliques en poudre, gaines de chantier (souple ou lisse), feuilles (carton, calque, aluminium, bulle, journal...), ballons de baudruches.

Outils pour construire les instruments : ciseaux, cutter, fil (nylon, pêche, scoubidou...), pinces (plate et coupante)

c-Contacts :

Suzie Delhay : 0661240200

Hélène Morzuch : 0675929817

compagniefinouie@gmail.com

140 rue de Belleville 75020 Paris

